

AUJOURD'HUI  
ART et ARCHITECTURE  
BOULOGNE « / SEINE »

JANVIER 1963

Les EXPOSITIONS

### Zagreb. Kristl, Petlevski.

Vlado Kristl est surtout connu en France par les spécialistes du dessin animé, comme le scénariste, le directeur et l'animateur du court-métrage « Don Quichotte », un des plus authentiques chefs-d'œuvre du cinéma d'animation. Il est aussi, et cela se sentait à la projection du film, un plasticien et un peintre passionné de recherches, de rythmes et de matières. La quarantaine d'œuvres qu'il exposait se décomposait en « variantes » et « variabilités » que séparaient, non pas l'inspiration ou le style (quelquefois un peu cérébral et précieux), mais bien plutôt le matériau traité. Petlevski, dont les œuvres succédèrent à celles du précédent, sur les mêmes cimaises, est un peintre bien connu des amateurs et critiques parisiens. En effet, il séjourna à deux reprises en France et participa à de nombreuses expositions (galerie Creuze, Musée d'Art Moderne, galerie des Beaux-Arts et les deux Biennales des Jeunes) et fit même une exposition particulière à la galerie Lacroche en 1961. La trentaine d'œuvres, généralement des huiles, de Petlevski, qui fit partie du groupe Mart de Serajevo en 1958, est présentée par Bozo Bek. L'artiste s'y révèle un puissant dessinateur à l'imagination inépuisable animant ses compositions d'une vie monstrueuse et comme préhistorique. C'est l'expression d'un visionnaire.

(Galerija suvremene umjetnosti.)

D. C.

AGENCE QUOTIDIENNE  
D'INFORMATIONS ECONOMIQUES  
et FINANCIERES

30, rue Vivienne, II

3 JANVIER 1963

PRADALIE. — Ce tout jeune peintre a été lauréat de la Biennale bien que figuratif; c'est sa première exposition particulière et on se sent en présence d'un vrai peintre dont la technique est très libre, très spontanée. Quelques-unes de ses toiles sont un peu confuses mais, dans l'ensemble, c'est fort intéressant et vous fait évoquer Gruber; c'est certainement un peintre d'avenir.

(Galerie ROND-POINT ELYSEES.)

May TAMISA.

Créé et présenté à Ostende, le Prix Europa, réservé aux membres des pays du Conseil de l'Europe, est, contrairement au Prix Marzotto, réservé, lui, aux membres de la Communauté, un Prix de révélation, car ouvert à tous les artistes peintres; huit cents cette année ont envoyé des toiles qui furent sélectionnées par un jury n'ayant que le tort d'être limité aux seuls ressortissants belges, ce qui fausse et la portée européenne du Prix et l'objectivité nécessaire à toute sélection internationale; aussi pensons-nous qu'il serait utile pour l'extension de ce Prix d'élargir la composition du jury et de l'ouvrir à des membres étrangers.

A un degré moindre que celui du Marzotto, ce Premier Prix Europa ne manque pas d'une certaine qualité d'ensemble; en effet, sur les trente-huit artistes sélectionnés et primés, il est possible d'en mettre un particulièrement en lumière, d'en analyser sept, d'en signaler dix et d'en citer dix autres, soit vingt-huit artistes sur trente-huit. Les artistes de trente à quarante ans sont également numériquement importants: vingt-deux, pour dix ayant de quarante à cinquante ans et six seulement de vingt-cinq à trente ans; le Prix étant réservé aux artistes de vingt-cinq à cinquante ans.

Mais est-ce un hasard, parmi les huit artistes dominant l'ensemble, sept d'entre eux nous étaient connus et déjà cités en d'autres occasions: il s'agit de Chandra, Nikos, Verdijk, Rey, Thépot, Bogart, Fruhrunk et Zangs, Premier Prix, qui seul nous était inconnu, confirmant qu'il est rare qu'un artiste puisse, lorsqu'il est de qualité, passer entièrement inaperçu; de plus, parmi ces huit artistes, un seul a dépassé quarante ans et fort loin, depuis longtemps, d'être ignoré.

Les tendances sont peu différentes de celles du Prix Marzotto, peut-être même plus équilibrées en nombre de représentants. Les Egocentristes Abstraits sont les plus nombreux; huit; parmi eux nous avons particulièrement remarqué le Premier Prix: Zangs, dont la meilleure œuvre exprime une certaine morbidité expressionniste très allemande dans une mise en page solide, au graphisme en relief, domine par des harmonies noires et grises éclairées d'un rouge profond. Nous y retrouvons également Nikos, déjà cité à propos du Prix Marzotto, mais avec des œuvres moins puissantes cependant, cet artiste étant moins à l'aise dans les petits formats. Enfin Verdijk, découvert lors de la dernière Biennale de Paris, dont les toiles sont d'un dynamisme solide et d'un lyrisme plus dense, pondéré que ne l'est généralement la peinture hollandaise contemporaine, comme également plus aigu son sens des transparences et de l'espace; ses teintes grises, noires, blanches, éclairées parfois d'un jaune lumineux éclatant, sont de même plus sourdes. Notons encore les noms de Lacour et Warrand.

Des Inobjectifs représentés par six artistes nous ne pouvons citer que Londot. Parmi les six Naturalistes Imaginaires Abstraits, notons Rey et Bogart. Le premier avec une composition subtile, profonde et délicate dans laquelle dominent bruns, jaunes et bleus-noirs, recrée un ciel mystérieux, transparent, fluide, mais chargé de transmission psychique et d'humanité; autre est Bogart à l'œuvre puissante, lourde d'un expressionnisme terrien où matière et couleurs solides, brutales, faites de noirs ou de jaunes éclatants, de coulées bleues, transmettent un univers d'une force rodinienne. A leur suite signalons Beekman et Porta.

Sans intérêt, il n'est rien à dire des six Figuratifs.

Des six Géométriciens nous noterons particulièrement Thépot, pour ses œuvres aux gris subtils, au monde intérieur raffiné, délicat, cartésien, fait de grands à-plats rectangulaires noirs au soufflé large, pondéré, sans mesquinerie; mais nous voudrions attirer l'attention de cet artiste sur un non-renouvellement risquant à la longue de lui porter préjudice, malgré l'apparition timide de teintes roses; puis, un Fruhrunk toujours trop égal à lui-même, sachant faire passer dans son géométrisme une certaine sensualité et joie de vivre fort lisibles au travers des teintes oranges, bleues et rouges employées.

AUJOURD'HUI  
ART et ARCHITECTURE  
BOULOGNE « / SEINE »

JANVIER 1963

Les expositions

Enfin, citons Leblanc, cybernéticien dont les compositions simplifiées ne sont pas sans intérêt, car jouant fort bien avec la lumière.

Nul des trois Surréalistes ne vaut la peine d'être analysé, malgré une prise de conscience réelle du sens évolutif de cet important mouvement; ni le seul adepte de la Nouvelle Figuration; mais le seul représentant de la Figuration Imaginaire est sans conteste le meilleur artiste de cette manifestation: l'Indien résidant en Grande-Bretagne, Chandra; « The Lotus Family » est en effet une œuvre remarquable par son sens sarcastique aigu, celui de l'équilibre de la sensualité des formes et des teintes, la prise de conscience de son univers subconscient, révélant un équilibre physiologico-intellectuel rare, une humanité profonde, une grande poésie et originalité; Chandra n'était pas pour nous un inconnu; les trois toiles du Prix Europa confirment amplement ce que nous écrivîmes lors de la Biennale de Paris.

A ces artistes nous devons ajouter les noms de Link, Molenkamp, Cortier, Decock, Elias, Feliens, Haccuria, Micheils, Panhuysen et Angkvist qui, moins originaux, ne manquent cependant pas de qualités picturales.

En ce qui concerne la typologie particulière de chacun des pays représentés, nous n'avons rien de plus à ajouter aux réflexions déjà précisées pour le Prix Marzotto; mêmes données, mêmes particularismes; notons cependant que la représentation belge, assez importante, car composant la moitié numérique des artistes, dix-neuf sur trente-huit, ce qui est du reste un disproportion, fait apparaître néanmoins une diversité d'inspiration que nous n'avions pas l'habitude de voir dans les autres expositions internationales où elle figure; nous y trouvons en effet toutes les tendances actuelles de l'art abstrait européen.

Enfin, pour nous, Chandra, plus original que Zangs, aurait mérité le Prix Europa; Zangs, Nikos, Verdijk, des médailles d'or; Rey, Bogart, Thépot et Fruhrunk, des médailles d'argent; Lacour, Warrand, Beekman, Porta et Leblanc, une mention.

Si le Prix Europa, comme le Prix Marzotto, ne cesse de progresser dans la qualité et l'organisation, nous aurons là une intéressante manifestation picturale pouvant compter parmi les grandes manifestations européennes.

(Prix Marzotto: Eindhoven, Londres, Paris, au Musée des Arts Décoratifs. Prix Europa: Ostende, au Kursaal.)

Henry GALY-CARLES.